

**MOTO CLUB PSA GROUPE REGION PARISIENNE**  
**RANDONNEE MOTO TRANSPYRENEENNE du 8 au 15 JUIN 2019**

**Et pour commencer, quelques « réflexions » à « chaud » de participants :**

**La Kawasaki :**

« Aléas météo : de la neige, de l'eau qui mouille fort au climat estival.

Aléas « sociaux » : on a vu des moutons plus disciplinés dans les montagnes, il faut reconnaître !

Nous avons traversé les magnifiques paysages de la France du nord au sud et dégusté des spécialités de régions en régions ».

**Une KTM :**

« La journée commençait par le rituel petit déjeuner, pris en ordre dispersé entre les lèves tôt, ceux qui devaient prendre le temps de fixer les bagages à leur monture, de graisser les chaînes de transmission et le reste de la troupe.

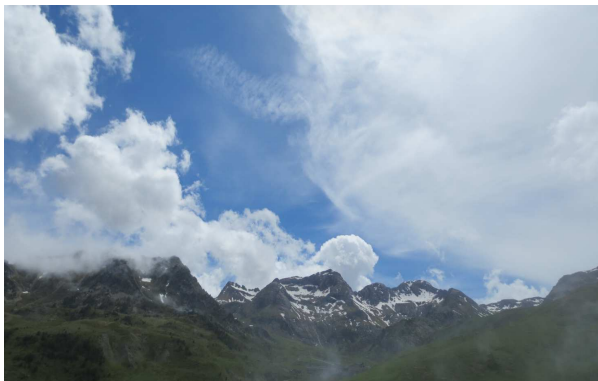
Tout le groupe était impatient de découvrir les Pyrénées et de gravir les différents cols qui nous amenaient de la France vers l'Espagne ; tout cela aux travers des 4 saisons avec des températures de +25°C à -2°C, les poignées chauffantes étaient fort appréciables, pour ceux qui en bénéficiaient ».



**Une BMW :**

« Camaraderie et entraide, sur la route, au parking et pendant les moments de détente à table.

De nombreuses histoires et de grandes rigolades au fur et à mesure des aventures individuelles des différents pilotes.



Des repas à base de spécialités locales.

Conduite : des routes très souvent parfaites du point de vue du revêtement, sinueuses à souhait, avec très peu de circulation parasite (*note du rédacteur : sauf à Collioure*), un rythme idéal, ni trop vite ni trop lent.

Paysages : magnifiques avec des horizons lointains qui permettaient de voir le relief traversé, des gorges, des « garrigues », des lacs, des champs cultivés avec de multiples

couleurs, la mer, des ouvrages d'art, des plus beaux villages de France et même quelques animaux en lisière de forêts ».

### Une Triumph:

« En effet, je voulais découvrir de nouveaux paysages différents de ceux que nous pouvons observer dans les Alpes mais cela a tourné en maîtrise à tout point de vu de ma machine.

Neige ; brouillard ; pluie ; froid tous les ingrédients étaient réunis pour que nous restions sous la couette !

Mais non ! Nous avons roulé et atteints nos objectifs, certes pas dans des conditions idéales ! Mais nous l'avons fait et passés les quatre saisons en 8 huit jours et ça c'est remarquable ».



### La Honda :

« Malgré la pluie et la neige, magnifique voyage avec un petit bémol sur les bouses de vache trempées ».

### La Ducati :

« Ce que j'ai retenu, c'est globalement toute la balade sinon en particulier les routes où je me suis bien fait plaisir. Les deux moments qui m'ont vraiment marqué c'est l'arrivée en Espagne au dessus de la mer c'était top et le contraste avec, la veille, Andorre sous la neige, qui en soit était finalement sympa car ça ne tenait pas sur la route ».

### La Yamaha :

« On a bien roulé, On a bien rigolé, On a connu les 4 saisons en 1 semaine, Le col d'Andorre à 2408m sous une tempête de neige restera un moment mémorable.. comparé au soleil du bord de mer du lendemain Balade à refaire pour enfin admirer le panorama pyrénéen ».

**Avec l'aide précieuse de la Kawasaki, voici le reportage complet par la BMW organisatrice :**

Remarque en passant sur l'évolution du parc moto. Il y a 15 ans, nous n'avions pas ou prou d'Européenne ! Pour cette randonnée : 4 KTM, 3 BMW, 2 Triumph, 1 Ducati, pour 1 Honda, 1 Kawasaki et 1 Yamaha !

### **Premier jour : la descente vers le Sud**

Après le petit copieux petit déjeuner matinal à Saux-les-Chartreux, nous devons partir car 480 km nous attendent. Même la sortie de région parisienne et l'interminable Touraine ne nous fait pas peur, nous sommes là pour faire du virage et nous avons hâte de les avoir!

Tellement impatient qu'un « mobile » est oublié sur une selle de moto et fini en format tablette extra plate.

Après le solide repas campagnard concocté par les sœurs du resto à Champcol, c'est reparti vers le Sud.

La pause est bienfaitrice chez les anglais de la cité touristique de Mortemar en Haute-Vienne.

Nous arrivons dans le timing prévu à l'hôtel à Périgueux après avoir pris nos départementales chères à nos pneus.



### Deuxième jour : l'approche des Pyrénées Atlantiques

Courage, encore quelques routes monotones et notre terrain de jeu est à portée de main !!! Astaffort, fief du chanteur Francis Cabrel, nous réconforte avec un cassoulet. Nous sommes dans le Lot-et-Garonne.

Un bar fermé pour la pause de 16 heures ! Pas grave, nous avons gagné au change et fini attablé sur une belle terrasse ensoleillée non loin de Madiran, village connu pour son vin des Hautes-Pyrénées !

Après 370 km nous arrivons à l'hôtel à Arette au pied des cols... l'attente et la nuit vont être longues ! L'hôtel de l'Ours est plein ! De motards et de cyclistes. 4 roues passez votre chemin !

### Troisième jour : les premiers cols et la pluie

La déception... la pluie s'est invitée pour l'ascension de nos premiers cols... presque froid, nous prenons notre mal en patience armé de nos "plastiques". Le Port de Larrau (1578 m) est dans les nuages. Nous passons en Espagne mais le Col de la pierre Saint-Martin (1760 m) nous voit passer sous la pluie. Nous revenons en France.

Sur une micro route de transition par le Col de Bouesou, les ruminants nous ont offert quelques "mines" sur la route... ce qui donnera l'occasion d'une chute à faible allure. Car la bouse ça glisse et la bouse mouillée, c'est une patinoire!

Même si une KTM devient allergique à l'eau et nous obligera à la démarrer à la poussette jusqu'à la fin du séjour, nous avons quand même eu une bonne étoile au-dessus de nos têtes ce jour-là nous avons de belles éclaircies, dès le passage en Espagne par le Col du Somport (1632 m).

Des routes sublimes nous conduisent, sous un temps estival nous permettant de sécher intégralement notre matériel, y compris nos gants transformés en éponge, jusqu'au restaurant à la décoration digne d'un château médiéval, sublime!



Après un coup de voie rapide, nous repartons vers le Nord et réintégrons la France via le Col du Pourtalet (1794 m) ...et il refait mauvais !

La pause a lieu à Eaux Chaudes ! ( la pluie, elle, est froide ! ).

Nous passons à Eaux Bonnes ! Ah ! avant d'attaquer le connu Col de l'Aubisque (1709 m). Le ciel se déchire un peu au passage du Col du Soulor (1474 m) et nous permet de laver les motos crottées.

Nous faisons l'impasse sur Gavarnie qui a mis son cirque dans les nuages pour rejoindre l'hôtel à Luz-Saint-Sauveur après 340 km.



### Quatrième jour : il neige !

Surprise au réveil ! Il a neigé sur les hauteurs ! Les cols sont comment ? Un appel à la gendarmerie locale nous rassure. Ca passe ! C'est la début de la longue montée de 17 km pour le Col du Tourmalet (2115 m). Après Barrèges, la neige s'invite sur les bas-cotés et nous passons le col dans la blancheur d'une saison de ski. Ce sera du même acabit pour le Col d'Aspin (1489 m).



Maintenant la pluie nous accompagne dans le col de Col de Peyresourde (1569 m) puis du Col du Portillon (1293 m). Nous basculons en Espagne et espérons comme la veille une arrivée du soleil mais non ! Et c'est la plus difficile journée et aussi la plus frustrantes, nous avons maintenant la pluie sans interruption. Pendant que nous regardons défiler à faible allure de beaux virages sous nos roues et des paysages vertigineux que nous ne faisons que deviner à cause du brouillard épais ... le moral commence à lâcher.





Un des plus beaux cols (d'après notre reconnaissance de 2018 : le Port de la Bonnaigua : 2072 m) ne nous offre pas les panoramas espérés à cause des nuages. Dans la descente, nous faisons un peu tâche avec nos dégaines de pingouins imbibés au restaurant digne d'un lieu de séminaire d'entreprise où tout le monde était habillé « tiré à 4 épingles ».

L'après-midi, après le col du Canto (1725 m), un arrêt à Andorra la Vella est même l'occasion pour certains de racheter du matériel sec et étanche afin de grimper le plus haut col des Pyrénées, le Port d'Envalira à 2407 m.

Alors qu'une faible éclaircie montre son nez, nous pensons avoir eu le pire le matin... et non, il était à venir! Lors de l'ascension : tempête de neige par  $-3^{\circ}\text{C}$ , la bulle de la moto, le blouson et la visière du casque sur lesquelles la neige colle... les conditions étaient extrêmes... mais la situation était atypique... relativisons... cela fait des souvenirs! Ce n'est qu'après la descente vers l'Hospitalet que la route redevient « normale ».



Le groupe s'est scindé en deux et une partie des motards part à l'assaut du Col du Puymorens (1920 m) en espérant ne pas avoir de nouveau la neige et l'autre part emprunte le tunnel pour être sûr d'être à l'abri !

Le ciel se déchire au niveau de Bourg-Madame et c'est sur de très belle route virevoltante mais large que nous nous dirigeons plein Est en suivant la ligne du Train Jaune des Pyrénées Catalanes que nous apercevons sur les viaducs. Après trois petits cols (Llous, Rigat et la Perche), la ville-citadelle de Mont-Louis et la splendide ville fortifiée de Villefranche-de-Conflent nous arrivons à l'hôtel de la ville d'eau Vernet-les-Bains après 395 km.

Pendant le dîner, le ciel passe au bleu !  
La soirée se terminera pour certains à réparer la moto qui a chuté la veille.  
Calorstat bloqué fermé... l'intervention terminera à 2h du matin!

### Cinquième jour : la Méditerranée

Il fait beau ! Nous faisons le tour du symbole local : le Canigou par de microscopiques routes où il ne fait pas bon croiser le camion du plombier local car ça passe juste-juste si chacun garde bien sa droite. Une série de petits cols ( Saint-Eusèbe, Fourtou, Rang, Ram, Xatard..) dont le plus haut « culmine » à 795 m) nous emmène à Amélie-les-bains. Arrêt photo groupe et panorama au Col Fourtou.

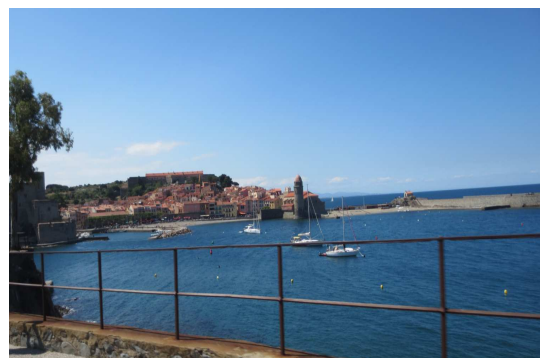
Après un bout d'urbain puis un bout d'autoroute pour passer le Col du Perthus ( 290 m) et c'est de nouveau l'Espagne.



Nous bifurquons vers l'Est pour traverser une zone quasi désertique puis de vignobles avant d'atteindre la magnifique route entre Vilajuïga et El Port de la Selva. Le retour des sourires sur nos visages, des routes espagnoles sinueuses au possible, au revêtement parfait, à travers des paysages vallonnés sublimes. Arrêt à un Incroyable panorama avec les montages d'un coté et la mer de l'autre.

Les plus téméraires se baignent à la pause déjeuner, courageux car même car si le soleil était là, le vent aussi.  
Ensalada, rosquilla de calamar, moldes, paella negra con mariscos et hielo sont au menu Catalan.

Nous suivons ensuite la route qui longe la côte, un peu encombrée, mais avec de très belles vues sur la mer. Coléra, Porthus, Cerbère, Banyuls, Port-Vendre, Collioure sont passés et nous quittons la mer pour remonter vers Carcassonne.

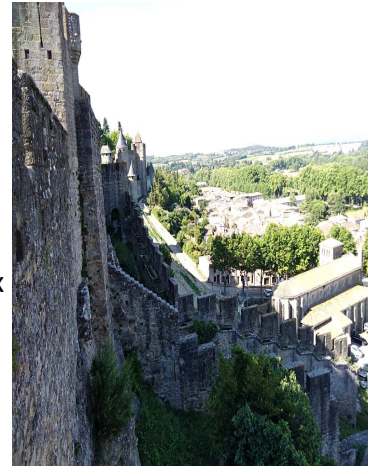


Les routes du Minervois et des Corbières nous font découvrir des paysages lunaires et de belles enfilades de virages ponctuées de petits vallons et de petits Cols (Couisse, la Tranchée, Villerouge). Sublime journée !

### **Sixième jour : la Cité, la Montagne Noire et les Monts de L'Aveyron.**

La visite de la cité médiévale de Carcassonne, une fois les motos garées dans l'emplacement repéré, se fait sous un soleil sublime. Il est tôt et les hordes de touristes que nous verrons déferler à notre retour n'ont pas encombré les ruelles et placettes.

Après une courte plaine, la Montagne Noire nous gratifie des premières sinuosités de la journée dans les forêts de châtaigniers. Le restaurant du midi nous offre l'un des plus beaux panoramas du séjour, sur des forêts vallonnées et un plat mijoté "cuisine à maman" qui fait plaisir.



Puis c'est la traversée des Monts de Lacaune et nous n'avons pas fini avec les Cols ! Après celui de Salettes, c'est l'arrêt au panorama grandiose du Roc Suzadou. Et toujours des petites routes sinueuses qui nous font gravir les Cols des

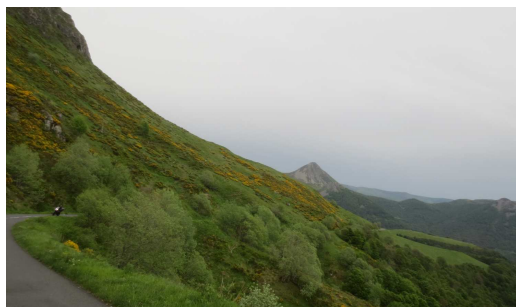
Usclas, du Cabaretou, de Picotalen, de Sie avant de suivre le Tarn.

Nous remontons vers Pont de Salars ... une journée dans la lignée de la veille où nous avons usé proprement les flancs de nos pneus... Nous arriverons après 250 km seulement (mais la matinée nous étions à pied !) un peu éparpillé à l'hôtel (à se demander comment nous avons fait pour ne perdre personne...), hôtel aux chambres très années 70 équipées de bidet, lavabo orange et bureau en formica vert.



### **Septième jour : L'Auvergne**

Nous serrons tous les fesses... la météo annoncée n'est pas bonne à notre départ de l'hôtel à 9H. Et nous remontons vers la sublime Auvergne !



Coup de chance, l'ascension du Pas de Peyrol (1589 m et dernier Col) se fait sur routes sèches et ce jusqu'à Salers où nous déjeunons de..la Salers et d'aligot. ... Nous avons eu les plus belles routes au sec et avons pu profiter des panoramas, même si un peu couverts.

La grosse pluie arrivera pendant le repas, se calmera pour nous laisser faire quelques beaux virages...

Mais comble de malchance, au croisement d'une zone de travaux, alors que l'équipe de motards est à l'arrêt, une camionnette décide de faire marche arrière à l'aveugle et percute la BMW, abîmant le disque de frein et tordant la fourche... ça sera la fin de la balade et un retour plus direct par les Routes Nationales pour rentrer de façon plus sûre.

### **La BMW organisatrice laisse l'écrit à la Kawasaki pour finir le récit :**

« Pour le reste du groupe, fin de journée morose, nous rentrerons à l'hôtel à partir de la pause de l'après-midi sous une pluie battante pendant 2H30, à tel point que l'eau finira par trouver son chemin et rentrer dans nos plastiques.



**Huitième et Dernier jour**, arrière-goût amère de fin de séjour, certains partiront de l'hôtel encore mouillé de la veille... les routes se redressent proportionnellement à notre motivation qui retombe et qui finira par être achevée par la Touraine, c'est la fin de notre séjour ...



**le bilan est extraordinaire, nous avons vu du pays et quels pays ! et il faut souligner que nous avons une bonne équipe à l'ambiance souriante et avec parfois de franche rigolades ! »**

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Quizz : Combien de Cols avons-nous franchis ?

Réponse : 32 ! Faux ! Plus ! Je n'ai pas tout noté dans le reportage.

A bientôt sur d'autres routes. Fabrice.